

VOYAGE D'ÉTUDE EPUDF-UEPAL

Visite apprenante en Allemagne

Lors de ce voyage, nous avons été accueillis par les équipes EKIR et EKM en charge du discernement, de l'accompagnement et de la formation pour les *Erprobungsräume* (espaces d'expérimentation). Nous avons rencontré les divers porteurs de projets, soit dans leurs locaux quand ils en avaient, soit ailleurs. Le temps du voyage ne nous permettant pas d'assister aux activités mises en place, nous avons donc été au bénéfice de leurs témoignages.

Tous nous ont dit leur joie de recevoir des personnes d'une autre Église et ont accueilli avec intérêt le principe de visite apprenante. Tous étaient insatiables de paroles, et leur joie de raconter ce qu'ils vivaient et expérimentaient, était réelle.

Partir du contexte pour aller à la rencontre

C'est essentiel pour l'ensemble des projets visités. Tous sont nés après des mois, des années de discernement, d'écoute, de prise en compte de ce que vivent les personnes. Les projets sont donc spécifiques, adaptés selon les lieux et les personnes.

S'ils ne sont pas reproductibles en mode «copié-collé» d'un lieu à l'autre, en revanche la démarche est commune :

- **écoute et discernement**
- **co-construction** = le projet est avant tout réfléchi avec ces personnes et, dans la mesure du possible, porté aussi par elles. Dans la logique des *Erprobungsräume*, c'est ainsi qu'il se construit pour elles.
- **dynamique de sortie des murs et des cadres ecclésiaux paroissiaux** : les projets partent à la rencontre. Ils sont dans une logique de gratuité et ne cherchent pas à «gagner des paroissiens».

Assumer la liberté d'agir

Toutes les personnes qui ont témoigné étaient reconnaissantes de la liberté accordée par l'Église : **liberté d'agir, de réfléchir, d'essayer, de se tromper**, dans un contexte et dans un temps donnés.

VISION

- Écouter le contexte et les personnes d'aujourd'hui dans une dynamique de sortie, de décroisement
- Vivre de la liberté accordée en Église
- Expérimenter et cultiver le fait d'être en situation d'étranger-e
- Clarifier le rapport au temps dans le projet
- Témoigner dans un contexte politique et sociétal anxigène
- Veiller à la formation initiale et continue des porteurs de projets (non-pasteur-es ou pasteur-es)

Au niveau de l'ensemble de l'Église :

Elle se vit par la confiance qui est accordée aux porteurs de projets. La présence d'une équipe ecclésiale en charge de l'accompagnement de l'ensemble des projets soutient la liberté de réflexion et d'action. Financement, formation, évaluation sont en partie pris en charge par cette équipe.

On nous a dit plusieurs fois qu'il était important qu'une équipe de coordination-accompagnement de l'Église veille sur les projets, propose des formations adaptées, permette la mise en réseau entre les différents acteurs des *Erprobungsräume*.

Au niveau des projets :

Elle se vit par le soutien des ministres et des personnes engagées localement qui acceptent que les porteurs de projet sortent du schéma «classique» de vie ecclésiale. Une personne en charge d'un projet Jeunesse nous a rapporté les mots de son pasteur au début de sa mission : «Tu es responsable devant Dieu et devant les jeunes.»

Au niveau des porteurs de projet :

Cette liberté est à assumer. Pour une porteuse de projet (ministère de rue), il s'agissait d'accepter de paraître aux yeux des autres

«être payée» à marcher dans le quartier, à discuter sur un banc, à organiser des soirées concert dans le parc. Pour un autre, c'était de se trouver devant une page blanche à co-écrire complètement en acceptant de ne pas avoir de repères. Pour d'autres encore, c'était de ne pas aller jusqu'au bout du projet et d'accepter qu'il soit poursuivi par d'autres... Dans tous les cas, **il y a quelque chose de l'ordre du lâcher-prise.**

Être étranger / en décalage

Toutes les personnes que nous avons rencontrées nous ont dit qu'elles avaient été, à moment de leur vie, en situation d'étranger ou d'étrangère. Beaucoup continuent de cultiver cette expérience en allant découvrir un milieu, une manière de vivre, qui n'est pas la leur. Par exemple, telle personne va dans des «ongleries», ce qu'elle ne le ferait pas hors ministère ; pour elle, c'est une manière d'expérimenter une autre façon de vivre et d'apprendre à connaître les personnes de son quartier.

Cela les a aidées à accepter la diversité des expérimentations en Église. Cela les rend plus **disponibles pour accueillir ou même rechercher ce qui est décalé, ce qui vient d'ailleurs, en Église.**

FACE À L'EXTRÊME-DROITE, L'ÉVANGILE DE LA FRATERNITÉ

Les porteurs et porteuses de projet nous ont souvent parlé de leur peur face à la montée de l'extrême-droite en Allemagne et en Europe. Par les projets, elles vivent l'Évangile de la fraternité et que cela était aussi une réponse, une résistance à l'extrême-droite.

Pour elles, l'Église qui sort de ses murs et va à la rencontre des personnes qui n'y sont pas, c'est une Église qui est actrice dans la société et qui propose autre chose que les discours ambiants.

De l'idée au projet : la question du temps

Il y a un temps de maturation pour qu'une idée se transforme en projet et que l'on puisse le porter et le vivre ensemble. Parfois, cela prend même des années pour que naisse un projet. En revanche, une fois que le projet est mûr, il est nécessaire d'être rapide dans la mise en action. Les personnes qui accompagnent ou portent les projets doivent pouvoir s'adapter à ces changements de rythme. Et puis, une fois en route, le projet peut aussi être repensé, adapté...

Quant à son temps de vie, il dépend du contexte. Il peut avoir ou non un terme défini dans le temps. Certains projets que nous avons visités se vivent depuis plus de 20 ans avec des adaptations marginales ; d'autres sont très récents et peuvent tout à fait s'arrêter dans les mois ou les années à venir.

Formation

Les personnes que nous avons rencontrées sont toutes formées pour leur ministère actuel. Si certaines sont pasteures, ce n'est pas le cas de toutes. Il y a chez les porteurs de projet des personnes ayant un bagage théologique, mais aussi des travailleurs sociaux, des éducateurs, des animateurs, détenteurs d'une formation reconnue par l'État. C'est comme si nous embauchions des assistants sociaux ou des personnes avec un BPJEPS (Brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport – 600 heures de formation) ou CAFDES (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale). Ce sont des professionnels avec des compétences reconnues et certifiées.

Leur formation continue pour le projet est discutée avec l'Église, et un *coaching* ou un cursus de formation adapté peut être proposé. Un réseau qui permet le partage des différents porteurs de projet vient de voir le jour. Il tient lieu de formation-écoute par des pairs et d'équivalent de «pastorale».

TEN SING, PAR ET POUR LES JEUNES

Jeunesse – Ouverture sur la ville
Activités par et pour les jeunes – Spectacle

*Ten-Sing :
YMCA* en réseau
avec les Églises locales*

Rassembler les jeunes autour d'un projet de spectacle

Ten pour ado et **Sing** pour chanter

Ce projet autour de la musique et du théâtre s'adresse aux 13-25 ans. Fait par et pour les jeunes, il est semblable à ceux proposés par les Baladins mais avec une préparation annuelle : **des temps d'ateliers hebdomadaires et 3 week-ends de préparation sont fixés dans l'année** en vue d'un spectacle qui sera donné au début de l'été.

Il existe des groupes locaux ou régionaux dans toute l'Allemagne. L'expérience montre que cela fonctionne mieux dans des petites villes ou des espaces périphériques, car il y a moins de propositions socio-culturelles pour les jeunes. **L'essentiel est d'accompagner les jeunes dans leurs relations socio-culturelles.** Le partage de la foi, la lecture biblique, les méditations, les chants chrétiens sont présents et ouverts à tous les jeunes croyants ou non. Le projet est œcuménique.

Les groupes sont coordonnés par des jeunes ayant déjà participé les années précédentes au projet. Ils sont responsables de l'animation et de la coordination du spectacle. Si besoin, ils peuvent faire appel aux YMCA pour des aides ponctuelles.

Les YMCA accueillent dans leurs lieux de rencontre et fournissent le matériel technique. **Les jeunes viennent par le bouche-à-oreille.** Ils sont invités par leurs amis.

* Young Men's Christian Association
(litt. Union chrétienne des jeunes gens)
** Evangelische Kirche Mitteldeutschland
(Église protestante d'Allemagne centrale)

EKM** – RÉGION DE ERFURT
ET THÜRINGE

**TEN
SING**
Erfurt

IDÉES FORTES

5 C venant de Norvège (données en anglais et traduites) :

"Creativity"

Favoriser et explorer la créativité des jeunes

"Care"

Prendre soin des jeunes et leur offrir un espace d'expression sécurisant

"Culture"

Accompagner les jeunes dans l'expression culturelle

"Competence"

Former les jeunes aux différentes techniques nécessaires (théâtre, chants, musique, décors, technique ingénierie son, ingénierie lumière, communication...), à l'animation d'équipe, à la gestion d'un événement/spectacle

"Christ"

Une proposition chrétienne ouverte à toute personne de 13 à 25 ans. Un témoignage chrétien dans le respect des croyances et des convictions de chaque personne

LIEN

<https://cvjm-erfurt.de/tensing/>

CHECKPOINT JESUS, LES JEUNES EN ÉGLISE

Jeunesse – Ouverture sur la ville
Initiatives par et pour les jeunes

*Une Église de jeunes
qui se renouvelle
depuis 25 ans !*

Rassembler les jeunes en Église

Des activités par et pour les jeunes

Le point de départ du projet, ce sont des jeunes à la fin des années 1990 qui, constatant le petit nombre de jeunes dans l'Église, décident de **vivre des temps forts ensemble**. Ils souhaitent témoigner de leur foi et de leur vie en Église. Dans un premier temps, ils se rassemblent pour prier. Avec un local mis à leur disposition, ils sont accueillis dans une maison d'Église qui devient leur Église. Puis ils mettent en place des cultes adaptés aux personnes de 18 à 30 ans. L'horaire est fixé à 18h le dimanche.

D'autres activités existent, comme des groupes de réflexions, de prière, de partage. En semaine, l'accent est mis sur la diversité des **propositions «en petits groupes»** (jeux, groupe de maison, cuisine, running, partage de question de foi...) **ou en «groupes plus larges»** (balade en nature, cours de danse, découverte biblique...). Chacun-e est au service du projet selon son temps, ses compétences, sa possibilité d'engagement. Le travail se fait en réseau et avec la dimension œcuménique.

Accompagnement

Depuis quelques années, le projet est coordonné par un bénévole, une équipe de 3 personnes renouvelées tous les 2 ans, ainsi qu'un service civique. Pour *Checkpoint Jesus*, c'est un défi de ne plus avoir de pasteur salarié.

Les paroisses "traditionnelles" sont favorables au projet. *Checkpoint Jesus* est perçu comme une **ouverture pour rencontrer des jeunes et amener de nouvelles personnes**.

Dans le développement des initiatives et des accompagnements, l'équipe de bénévoles de *Checkpoint Jesus* insiste sur l'**importance à accorder à la santé mentale et psychologique des jeunes**. Le COVID a créé ou révélé des blessures importantes.

YMCA*

* Young Men's Christian Association
(litt. Union chrétienne des jeunes gens)



IDÉES FORTES

- Témoigner d'une rencontre personnelle avec Dieu
- Co-construire avec les jeunes et les rendre responsables du projet
- Adapter les rythmes et les propositions
- Prendre soin dans des petits groupes
- Proposer une vie communautaire

LIEN

<https://cpj.de/>

« WIR SIND NACHBARN » : « NOUS SOMMES VOISINS »

Ruralité – Dynamique Église de témoins
Ouverture – Construire son projet de vie

*En ruralité, comment l'Église
peut-elle accompagner
le renouveau d'un village ?*

À la chute du Mur, les campagnes se sont vidées des jeunes couples et de leurs enfants. De plus, la plupart des gens ayant pris leurs distances avec la religion sous le régime de la RDA, l'Église s'est réduite à quelques personnes.

La paroisse, étendue sur 3 villages, était constituée d'un temple et d'un cimetière par village. Or villages et paroisse firent le même constat : changer ou mourir. Ce fut, selon le témoignage de paroissiens, une décision difficile à prendre et qui mena à un processus de maturation de 6 ou 7 ans.

Au centre du projet : l'écoute et le dialogue avec la municipalité

La première décision a été de remettre les cimetières aux communes. Cela a permis d'entamer un dialogue avec les municipalités. Puis le bâtiment le plus abîmé a été détruit et deux autres rénovés (une ancienne écurie et une ancienne grange).

Pour rénover la grange, la paroisse est allée trouver la municipalité en lui demandant : « De quoi auriez-vous besoin ? Comment pourriez-vous occuper la salle rénovée ? » **Pas de demande d'argent, mais une demande de présence.** Cela a fonctionné, et la salle est maintenant mise gratuitement à disposition pour toutes les activités jeunesse proposées et louée pour d'autres associations ou fêtes privées.



NÖBDENITZ
Église locale



IDÉES FORTES

- Proposer un lieu ouvert d'Église pour que des personnes puissent venir sans crainte, qu'elles soient chrétiennes ou non.
- Travailler les partenariats avec les communes, toujours être à l'écoute, accueillir les demandes, être présents au cœur de la vie rurale.
- Trouver avec d'autres des solutions.
- Soigner les activités pour que les personnes se sentent respectées et qu'elles voient que cela compte pour les paroissiens.

LIEN

<https://www.evangelisch-im-sprottental.de/>

Quand la commune a eu l'idée de reconstruire un four à pain pour le village, elle a demandé à la paroisse s'il était possible de l'héberger sur le terrain paroissial, **« car c'est là que se rencontrent les personnes »**. La paroisse a saisi l'occasion pour construire une petite scène extérieure et inviter chœurs, fanfares et troupes de théâtre, etc. Dans les fruits inattendus, l'importance des rencontres inopinées autour du four à pain, quand des personnes d'horizons différents viennent à la même heure cuire leur pain ou leur tarte.

De même, une maison médicale a ouvert, il y a quelques années, sur une initiative de l'Église et avec l'appui de la municipalité, profitant à la redynamisation du village.

Quelques détails pratiques :

- Tout ce qui est vécu dans la paroisse est ouvert à des personnes croyantes et non croyantes, la convivialité est soignée (importance du repas).
- L'Église a profité d'une aide européenne pour faire venir la fibre jusque dans ses locaux et y proposer un accès internet gratuit.



Répartition des tâches

L'intégration de cette dynamique locale dans le cadre des *Erprobungsräume* a permis le recrutement d'une **secrétaire salariée**. De fait, le **pasteur** est dégagé de toute charge logistique, organisationnelle, entretien des bâtiments. Il peut se concentrer sur son ministère : activités spirituelles, prédication, accompagnement des personnes, animation des groupes.

L'**équivalent d'un Conseil presbytéral** est en place : 12 personnes avec un renouvellement tous les 6 ans. Et une **équipe de bénévoles** de 50 à 60 personnes a été mise en place. Toutes les personnes qui participent à la vie du lieu peuvent devenir bénévole.

CE QUE PROPOSE L'ÉGLISE

- **Des rencontres**, du traditionnel groupe de partage et discussion au plus surprenant « Tranche de disque », cuisine intergénérationnelle au rythme de la musique choisie exclusivement par les enfants et les adolescents.
- **Des cultes** (il y a aujourd'hui 10 clochers, 1 culte toutes les 3 semaines) et **des temps de prière**.
- **Des festivals** (de théâtre entre autres), **des expos, des concerts...** Pour cela, les 3 temples « historiques » de la paroisse ont été réaménagés et adaptés.
- **Des permanences** tous les jeudis soir avec 4 bénévoles. Lors de ces portes ouvertes, chacun vient avec une question matérielle ou spirituelle, et ensemble on invente une réponse ou trouve une solution
- En réflexion pour la suite : ouvrir un lieu qui deviendrait une **auberge spirituelle** pour accueillir les touristes.



BILAN

De nos jours, la ruralité accueille de nouveaux arrivants : les prix sont moins élevés qu'en ville, le calme fait envie, de même que le cadre socio-culturel-spirituel proposé.

Quand la municipalité est invitée par d'autres à parler de la redynamisation du village ou reçoit des prix pour le développement de sa vie socio-culturelle, elle témoigne toujours

de la place importante de l'Église dans la redynamisation.

Si l'Église n'était pas là, il manquerait vraiment quelque chose dans la vie rurale. Et si, au départ, l'Église régionale a critiqué l'expérimentation, aujourd'hui, notre paroisse est reconnue comme un lieu ressource pour les autres paroisses rurales.

ÉGLISE ET PATRIMOINE

Valorisation du patrimoine – Beauté
Ouverture – Dynamique Église de témoins

*Une Église qui valorise
et modernise son patrimoine
pour rayonner*

Un patrimoine à valoriser

Dans un contexte d'Église protestante minoritaire où seuls 15 % de la population sont déclarés protestants, l'Église locale comprend sa mission dans le **rayonnement du beau et de la prière**.

Elle compte 12 temples sur 10 villages. Parmi ces bâtiments se trouve une *klosterkirche*, ancienne abbaye clunisienne, construite en 1138. En partie détruite au temps de la Réformation, c'est Melanchthon qui empêcha sa destruction totale. Aujourd'hui consolidée et modernisée par la construction attenante d'un foyer paroissial, elle est devenue le **centre de la vie communautaire** : le foyer a été intégré dans l'architecture médiévale, puis un auvent a été construit pour favoriser l'accueil et la circulation des personnes.

Le projet a été porté par un couple installé dans le lieu depuis 20 ans. Elle est architecte, il est pasteur, de tendance confessante Dietrich Bonhoeffer. Le financement des travaux a été porté par une fondation créée par la communauté.

Tous les projets ont été discutés en Église, et il a fallu du temps pour mûrir les décisions et trouver des consensus. Afin de **valoriser l'implication des personnes**, l'accent a été mis sur les métiers manuels ou faisant appel à un savoir-faire technique particulier. Par exemple, une vidéo a été réalisée sur le travail d'un berger.

Renouveau de la vie paroissiale

Dans ce nouveau lieu s'est mis en place une vie paroissiale classique, qui, en plus, prend le temps de **se mettre à l'écoute du lieu et de sa beauté patrimoniale**. Elle souhaite accueillir les personnes comme elles sont, sans jugement, et proposer des **activités qui mettent en valeur le lieu et portent la spiritualité**. Le programme des concerts est soutenu par la municipalité et par des entreprises locales.

Pour les enfants et les adolescents, c'est le modèle *Messi-Church* adapté au contexte allemand (*Kirche kunterbunt* = Église multicolore/bariolée) qui est vécu : **mise en valeur de la créativité, importance de l'hospitalité**.

THALBÜRGEL
Klosterkirche



IDÉES FORTES

- Expérimenter la beauté et se laisser inspirer par la beauté du lieu.
- Valoriser les compétences et les métiers manuels présents dans le contexte.
- Vivre la spiritualité à tout âge en étant porté par l'histoire et le patrimoine.
- Laisser le temps au temps.
- Favoriser l'échange pour que les décisions soient prises en consensus.

LIEN

<https://www.evangelisch-im-sprottental.de/>

ÉGLISE EN MISSION

Quartier populaire – Ouverture
Dynamique Église de témoins

*Comment prendre part
à la vie des quartiers ?*

Mission dans un quartier populaire

Il y a une dizaine d'années, le consistoire de Gotha a été confronté à une baisse du nombre de paroissiens et à des difficultés financières. Il est devenu clair que tous les postes pastoraux ne pourraient plus être financés.

Dans le même temps, l'Église a constaté qu'elle n'était pas présente dans le quartier dit populaire de Gotha.

Le consistoire a alors décidé de redéfinir les postes de ministres. Un pasteur également enseignant a été missionné à Gotha à mi-temps, son activité d'enseignant apportant les 50 % de revenus nécessaires pour faire un temps plein.

Élaboration du projet

1. Le projet a été porté par un couple. Elle est enseignante, lui est pasteur et enseignant.
2. Il s'agissait d'aller à la rencontre des habitants d'un quartier dit populaire, multi-ethnique et multi-culturel – une expérience proche de celle de la Mission populaire française.
3. Deux lieux étaient identifiés :
 - un appartement dans un HLM en guise de bureau et de salles de rencontres,
 - un ancien salon de coiffure destiné à accueillir les jeunes, notamment pour ouvrir un espace d'expression par la peinture (les enfants et les jeunes ayant pour la plupart vécu des situations difficiles).

Bilan

Dans ces lieux, chaque personne vient comme elle est. Elle est accueillie, quel que soit son héritage culturel, sa tradition religieuse. L'apport de l'Église dans la vie du quartier est reconnu et apprécié, même s'il ne fait pas l'unanimité. Certaines personnes reprochent l'accueil des personnes étrangères ou musulmanes.



GOTHA
Quartier



IDÉES FORTES

- Dieu est présent partout, et l'Église a pour mission d'en témoigner.
- Favoriser les rencontres dans un esprit d'amour, d'hospitalité, de tolérance et d'ouverture pour rendre concrète l'espérance.
- Encourager et édifier les personnes en valorisant les talents.
- Vivre avec les personnes et ne pas faire « pour elles ».
- Travailler en priorité avec les enfants, les familles et les personnes âgées isolées.

LIEN

<https://landkarte-der-ermutigung.de/gemeinden/senf-korn-stadtteilmission-gotha-west/>

RASSEMBLER LA JEUNESSE

Ruralité et dissémination – Ouverture
Jeunesse – Dynamique Église de témoins

*Comment créer
une Église
pour et par les jeunes ?*

Une communauté de jeunes

C'est un projet consistorial en grande ruralité où « les jeunes se déplacent en tracteurs-tondeuses et partent dès leurs 18 ans », et en dissémination (65 villages dans le consistoire). Comme dans beaucoup d'endroits, il y a « trop de temples et trop peu de personnes ».

En 2012, un consistoire cherche à vivre l'Église de manière accueillante avec les jeunes et réfléchit à un concept particulier : **dédier un lieu aux jeunes qu'ils pourraient habiter à leur manière en étant acteurs des animations, en devenant porteurs de projets, en se formant à l'animation de la vie de groupe** (« plusieurs formes de leaderships participatifs »).

Un jeune pasteur motivé et qualifié pour le travail jeunesse postule. L'envoi se fait en ces termes : « Tu es responsable devant Dieu et devant les jeunes. » Il n'a aucune responsabilité de desserte paroissiale.

Des lieux dédiés

Les groupes locaux de jeunes sont autonomes et solidaires les uns des autres. Une salle leur est dédiée qu'ils ont restaurée et décorée. Personne d'autre n'y va, c'est leur *safe place*.

Ils ont aussi maintenant en commun une ancienne église, fermée pendant 5 ans, située au centre du consistoire. Elle a été restaurée pour 2 millions d'euros avec des subventions diverses. Elle est devenue le lieu de tous les jeunes, là où ils préparent et animent les cultes.

Les activités sont pensées **en écoutant les envies et en identifiant les besoins des jeunes**. Elles sont proposées systématiquement en après-midi ou le soir, jamais le matin. La fréquence des rencontres est essentielle ; si les grands événements sont importants, **c'est la rencontre régulière qui construit la communauté**.

HERZSCHLAG
Consistoire



IDÉES FORTES

- Vivre régulièrement des temps de groupes localement.
- Décloisonner plusieurs fois par an pour accueillir les jeunes de tout un consistoire.
- Accueillir les jeunes et les rendre acteurs de chaque étape du projet pour qu'ils acquièrent des compétences.
- Adapter les formes et les rythmes.
- Former les jeunes pour qu'ils deviennent responsables et formateurs à leur tour.

LIEN

<https://www.herzschlag.me/>

Le spirituel est inclus dans chaque activité, tout comme l'aspect ludique, joyeux, fun. La dimension spirituelle du divertissement est reconnue et valorisée. Le culte intègre ainsi des temps de divertissements comme étant liturgiques.

Pour chaque activité et chaque groupe, les plus anciens sont responsables des plus jeunes. À 16 ans, on peut être responsable d'un groupe de 13 ans. Cette responsabilité partagée par les jeunes a permis de vivre sereinement une année de vacance pastorale. Quand un nouveau ministre est arrivé, ce sont aussi les jeunes qui ont expliqué le fonctionnement du projet.

Bilan

Après 10 ans : 60 bénévoles, dont 40 très actifs (présents chaque semaine), parmi les jeunes animent la dynamique. Un ministre et des services civiques accompagnent le projet.



ÉGLISE ET ÉCOLOGIE

Ville – Écologie – Communauté
Ressourcement

*Investir
une friche urbaine*

Mosaïk et Dorf.kirche

Dans les années 2010, Mosaïk naît à l'initiative d'une Église libre (évangélique) pour rejoindre le monde de l'art et la culture pop. Un projet à la croisée des chemins, qui associe une Église libre, un mouvement chrétien et a le soutien de l'union EKIR*.

Dorf.kirche (littéralement village-église) est, au sein de l'EKIR, un mouvement de type christianisme social qui développe des initiatives de quartier et a créé un jardin communautaire.

Les personnes engagées dans Mosaïk et dans Dorf.kirche se croisent et vivent ensemble des temps communautaires (prière et repas-communions). L'idée naît alors de **continuer le chemin ensemble et d'offrir des espaces expérimentaux** (randonnées spirituelles, rencontre biblique numérique...).

La dernière initiative en date est la location d'une friche urbaine en bord d'autoroute pour créer un espace communautaire à ciel ouvert dans lequel se rejoignent **travail de la terre, temps de prière et ouverture culturelle**. L'intuition du projet est intéressante : ouvrir plusieurs espaces de ressourcement et d'expression artistique en ville, sans en gommer les aspérités (bétonnage, bruit...).

Difficultés

Pour le moment, les décisions prises ne permettent pas un réel développement des expériences. Le bâtiment ecclésial qui abrite la communauté est diamétralement opposé au lieu de la friche. Les contacts avec les habitants des quartiers sont inexistantes. Il n'y a pas d'équipe pour accompagner le ministre pionnier.

EKIR* – DÜSSELDORF, ESSEN,
COBLENCE, COLOGNE



IDÉES FORTES

- Développer une approche chrétienne de la culture pop.
- Proposer des lieux de pause et de ressourcement dans un monde urbain.
- Prendre soin des 20-35 ans.
- Laisser émerger une communauté alternative et écologique.

LIEN

<https://wirsindmosaik.de/>

* Evangelische Kirche im Rheinland
(Église évangélique en Rhénanie)

UNE COMMUNAUTÉ TRANSCULTURELLE

Ouverture – Intergénérationnel – Vivre-ensemble

*Quel modèle suivre
pour vivre ensemble ?*

Une Église de jeunes qui accueille une communauté plus âgée, aux accents et couleurs du monde. Ensemble, ils deviennent une communauté transculturelle, qui invente sa culture en puisant dans les origines et en se forgeant dans les rencontres.

Le projet est accompagné par Alexan Walid, un ministre d'origine arabe et soutenu par Abraham, un Indonésien arrivé en Allemagne en 2023 (par l'UEM*, équivalent de la CEVAA**). La réflexion théologique pratique est riche et existentielle.

Penser un vivre-ensemble à plusieurs cultures

Il existe plusieurs modèles :

1. **Le premier est celui de la non-intégration** favorisant le congrégationalisme. Les personnes avec une culture différente, pour l'essentiel historiquement des travailleurs étrangers, sont là pour un temps déterminé. Elles n'ont pas vocation à rester. Une « subculture » va naître (sous les radars), une société parallèle se développe.

2. **Le deuxième est celui de l'assimilation.** La personne qui arrive doit abandonner sa culture d'origine, quelque part, elle se sacrifie ou elle sacrifie une part d'elle-même. Elle doit devenir « comme » la société « accueillante ».

3. **Le troisième est celui du multi-culturel.** Les différents groupes comme en Amérique du Nord vivent côte-à-côte, sans s'influencer ou se transformer mutuellement. La société donne seulement un cadre pour que tous les groupes vivent les uns à côté des autres.

* Mission évangélique unie

** Communautés d'Églises en mission

ESSEN
Église de Weigle-Haus



IDÉES FORTES

- L'Église a un autre modèle de « multiculturalisme » à proposer que les sociétés : c'est le modèle transculturel.
- Arriver avec sa propre culture et sa propre histoire.
- Assumer le fait d'être étranger ou décalé.
- Favoriser les rencontres.
- Inventer ensemble.

LIEN

<https://erprobungsraeume.de/inhalt/transkulturelle-gemeinde-weigle-haus/>

L'Église de Weigle-Haus propose un tout autre modèle, celui du « *melting-spot* » (et pas du *melting-pot*) ou de la **transculturalité**. L'image est celle d'un pot de terre dans lequel plusieurs fleurs différentes poussent, trouvent leur place, nourrissent la terre, s'enrichissent mutuellement pour former un pot de fleurs tout à fait particulier et unique.

L'idée, c'est d'aller ensemble

C'est la rencontre qui prime, la parole échangée à la même hauteur d'yeux. C'est une attitude qui se manifeste dans chaque action de l'Église de Weigle-Haus. Par exemple, des temps d'échanges sur des thématiques sont définis. Les thématiques sont exigeantes, sérieuses. Chaque personne fera attention à parler une langue accessible, à prendre le temps, à expliquer.

L'Église est ce lieu dans lequel des groupes se rencontrent, abandonnent chacun quelque chose de leurs espaces d'origine, **pour inventer et construire ensemble un troisième espace/une troisième pièce.**



UN COIN POUR BÉNIR

Ouverture – Accueil – Rencontres
Dynamique Église de témoins

*La bénédiction
pour tous !*

Faire une halte avec Dieu

C'est sur l'idée de **rejoindre les personnes qui ne mettent pas un orteil en Église mais qui ont des demandes spirituelles et d'accompagnement**, qu'un *Segensbüro* (littéralement agence de bénédictions) a vu le jour.

Dans les faits : une ministre qui a été dans l'aumônerie des hôpitaux, un numéro de téléphone, un mail, une communication... et la joie de la rencontre.

Chacun peut joindre le *Segensbüro* et **demandeur une parole de bénédiction de la part de Dieu sur un moment précis de sa vie**. Par exemple, lors d'une union, d'une grossesse ou d'une naissance, du changement de prénom d'une personne trans, d'une situation de « seuil » dans la vie, etc.

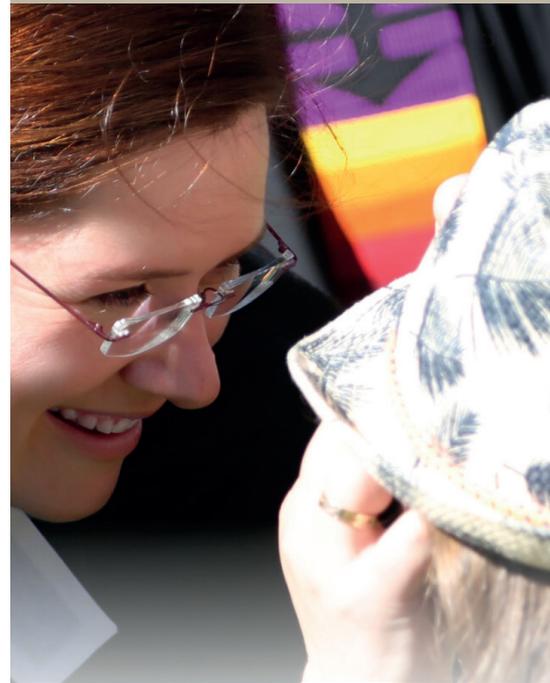
Des soirées spirituelles sont aussi vécues pour les personnes qui vivent un temps d'adieu. Le symbolisme est soigné ; **beauté et chaleur sont de mise**. Les objets que l'on donne sont transitionnels : ils marquent un passage et laissent une trace mémorielle (bougie, bavoir pour les bébés, ange en bois...).

Pour le moment, le *Segensbüro* est hébergé dans une église restaurée ces dernières années, sur la place du marché, à deux pas de la galerie commerciale de la gare. Les bancs ont été remplacés par des chaises, la lumière est feutrée, **des espaces ont été créés pour devenir oratoire, coin discussion...** Une salle en sous-sol qui donne sur une autre place est aménagée et vitrée.

La paroisse ouvre l'église tous les jours à partir de midi. Elle a aussi développé des **activités qui lient spirituel et culturel**. Elle investit le parvis en sortant sofa et piano pour que les personnes puissent se poser. Il était facile et pratique de donner temporairement cette adresse postale même si en réalité peu d'activité du *Segensbüro* se vivent à cet endroit.

Dans l'année à venir, un local éco-responsable, à l'écart du centre-ville, sera aménagé pour recevoir les personnes et ouvrir une halte. Il sera implanté dans un plan urbanistique global qui repense l'aménagement des berges de la Rhur et donc **situé sur un lieu de passage agréable** (piste cyclable, loisirs...). Cette halte sera complémentaire du numéro de téléphone et du mail pour que les personnes puissent contacter le *Segensbüro*.

ESSEN



IDÉES FORTES

- Toute vie compte pour Dieu et doit compter pour l'Église.
- Bénir, c'est annoncer et vivre l'Évangile en plein cœur du monde.
- Être disponible pour les personnes.
- Prendre soin des demandes.
- Essayer autrement en gardant le cœur du message.

LIEN

<https://news.ekir.de/meldungen/2023/03/der-traum-vom-segensbuero-in-essen-wird-wirklichkeit/>

UN PROJET MOBILE

Ruralité et dissémination – Rencontres
Dynamique Église de témoins

*Comment se réimplanter
sur un territoire rural
à forte dissémination ?*

Jouer et se rencontrer en fourgonnette ou roulotte

Une paroisse rurale, c'est peu dire. On a même fait demi-tour en voiture, la route étant seulement ouverte pour les tracteurs ! 28 villages, 30 mn de trajet entre les périphéries et l'unique centre paroissial. 25 000 habitants dont 2 250 membres de l'Église protestante.

L'Église locale s'est demandé comment rejoindre les personnes et vivre l'Église sur ce territoire. Elle était prête à inventer d'autres moyens que le culte dominical et la catéchèse hebdomadaire. Après 7 ans de réflexion, elle a embauché Willi Schlichter, assistant social de formation ayant travaillé comme éducateur de rue, pour lui confier le déploiement du projet.

En quelques mois, deux projets ont vu le jour :

1. **Spielmobil** : une fourgonnette pour aller de village en village et proposer le temps d'un après-midi ou d'un week-end des activités (jeux de société, cartes, activités manuelles, jeux d'extérieur...). Elle se déplace tous les mercredis après-midi de mars à octobre.
2. **Bauwagen** : une roulotte en bois installée pendant un mois dans un village et qui propose des temps de partages thématiques. Chacun apporte ses idées et de la charcuterie ; le pain et le beurre sont fournis. La roulotte est une présence d'écoute, un lieu de rencontre pour les habitants du village.



RURALITÉ
AUTOUR DE COBLENCE



IDÉES FORTES

- Jouer la mobilité : si les personnes ne se déplacent plus, c'est l'Église qui se déplace physiquement.
- Favoriser les rencontres avec des entrées différentes.
- Retisser le lien social en ruralité, c'est recréer du lien communautaire ecclésial.
- Accepter d'être dans la non-rentabilité/efficacité.
- Être ouvert à l'avenir, garder des choses pour la suite (ne pas être dans le "fini").

LIEN

<https://erprobungsraeume.de/inhalt/bauwagen-wir-bauen-gemeinschaft/>

Les deux projets ont nécessité de prendre contact avec les municipalités pour obtenir les autorisations de présence. Celles-ci nous ont accueillis favorablement, voyant dans nos projets une façon comme une autre d'animer la vie des villages.

Dès le début, avec le *Spielmobil*, les habitants sont venus nombreux. Cela a facilité la venue de la roulotte par la suite.

La roulotte

Le projet de la roulotte a nécessité l'achat et la remise en état de la roulotte. Les bénévoles ont été trouvés parmi les habitants rencontrés lors des animations. Des agriculteurs ont été sollicités pour tracter la roulotte entre les villages.

Par choix, les travaux de finitions n'ont pas été faits. Il est important de montrer que les choses peuvent changer, que chacun peut mettre sa touche, qu'un projet n'est jamais terminé.

Bilan et perspective

L'Église retrouve avec ces deux projets mobiles une **implantation dans les villages** ; elle est **identifiable et identifiée**. Elle contribue à **recréer du lien** entre les habitants, notamment entre les générations. Elle joue aussi le **rôle d'intermédiaire** pour mettre en relation les personnes selon les besoins (où trouver une recette de cuisine, qui peut garder des enfants pendant 2 heures, qui sait réparer une tondeuse...).

Parmi les projets à développer : proposer des promenades spirituelles pour les personnes vivant avec des chiens – **«Promener son chien avec Dieu et à plusieurs»** plutôt que de le faire seul-e.

AU RYTHME DES PAS

Quartier en marge – Ouverture
Dynamique Église de témoins

*Comment être présent
dans un quartier
en marge ?*

Être présent et à l'écoute

Un quartier bigarré, mixte, en marge du centre-ville, un peu alternatif... et des personnes à l'écart de l'Église ou qui n'ont jamais eu de contact avec elle. **Comment l'Église peut-elle les rejoindre où elles sont ? Comment peut-elle aussi assumer sa part de marginalité, d'alternatif ?**

Dans ce quartier populaire, les logements sont petits. Les bords de Rhin et les parcs de jeux pour enfants servent souvent de lieu de vie supplémentaire. Les gens sont souvent dehors.

Le projet commence avec deux pasteurs qui installent un canapé sur les bords du Rhin, offrent du bon café et attendent que des gens viennent discuter. La présence interpelle, les discussions démarrent.

Avec les habitants, ils animent la vie du quartier : temps de musique les soirs d'été dans le parc, barbecue, rencontres informelles, temps de prière...

Une salle paroissiale qui ouvre sur une place permet de se poser un peu ou sert de local technique pour des actions particulières. Quand la salle n'est pas utilisée par l'Église, elle accueille les réunions des groupes de quartier.

Saisir les occasions

Dans ce projet, il s'agit de saisir les occasions quand elles se présentent. Exemple : lors d'une discussion, des musiciens regrettent qu'il n'y ait pas d'endroits où jouer de la musique ensemble. Naît alors l'idée de vivre un concert en plein air dans le parc. Un tapis sert de scène, des guirlandes lumineuses sont installées entre les arbres (l'électricité vient de la salle paroissiale à moins de 100 mètres), les musiciens aident pour la technique et le catering. La soirée est un vrai succès !

Normalement, on n'a pas le droit d'investir l'espace public de la sorte, et la police aurait pu l'interdire ou l'arrêter. Elle a préféré laisser l'événement avoir lieu. Pour la forme, elle a juste mis une amende de 35 euros à la fin pour une bouteille de bière vue sur le site (il est interdit de consommer de

COLOGNE
Beymeister



IDÉES FORTES

- Se faire tout à tous*, être grec avec les Grecs...
- Oser la marginalité.
- Assumer la gratuité du service.
- Laisser de l'espace à Dieu là où d'autres pensent que marcher ou discuter sur un banc ne sert à rien.
- Questionner l'être de l'Église.

* « Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver quelques-uns. »
1 Corinthiens 9:16-23

LIEN

<https://beymeister.wordpress.com/>

l'alcool dans un parc pour enfants). Les concerts se vivent maintenant régulièrement.

Bilan

Après 5 ans, les deux premiers pasteurs sont partis et c'est une animatrice communautaire et une pasteure à mi-temps qui ont pris le relais. L'animatrice communautaire marche tous les jours dans le quartier, discute ou non, **elle prend le pouls de la vie où elle est.**

Les personnes qui viennent ne sont pas membres officiellement de l'Église, et pourtant, elles forment une petite communauté. **Est-ce une partie de l'Église qui en complète une autre ? Qui décide que c'est ou non une Église ?**